

MONOTYPE D'ARCACHON

Un petit bijou à voile

Il coûte le prix d'une belle voiture neuve, mais comment résister à son charme? Élégant, vivant sous voiles et performant à l'aviron, ce dériveur traditionnel est accueillant pour la balade et facile à entretenir grâce à sa coque en stratifié. En bref, c'est bien l'objet idéal pour mettre devant une belle maison de vacances.

Texte : Sébastien Mainguet. Photos : Jean-Michel Rieupeyrou.

Wouhouh qu'il est mignon! Avec ses vernis éclatants, son tableau arrière en acajou, ses espars en pin, sa coque bleue soulignée d'un liseré blanc et sa voile au tiers, ce petit dériveur traditionnel donne envie de partir tout de suite. D'autant que nous profitons d'une jolie brise et d'une douce lumière du soir. Rien de plus simple que de décoller du ponton après avoir hissé la vergue et étarqué la voile grâce au petit cunningham. Avec ce type de gréement, les manœuvres se limitent à une écoute. En tirant des bords dans le port des Minimes, on constate bien vite que le bateau a tendance à déraper dès qu'on essaie de faire du cap. Ce n'est pas très étonnant dans la mesure où la dérive pivotante est peu profonde. Mais en privilégiant la vitesse, on arrive à tirer des bords très corrects. Ce monotype d'Arcachon est généralement toilé mais il s'avère plutôt facile à tenir

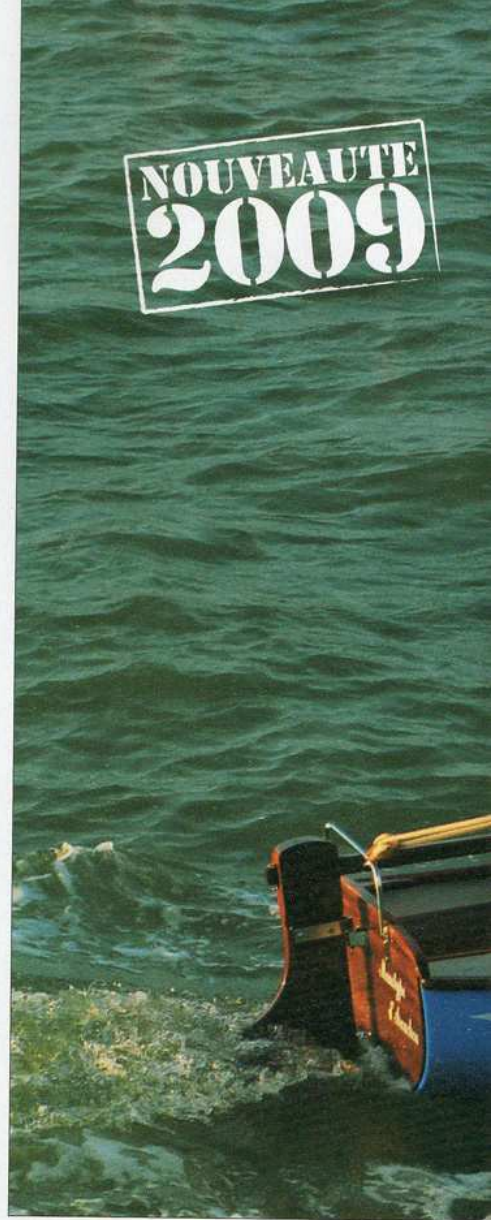
dans les surventes bien qu'il n'y ait pas de sangle de rappel. Les 40 kg de plomb fixés en fond de coque n'y sont sans doute pas pour rien. Au louvoyage, compte tenu de ce qui a été dit plus haut, mieux vaut cependant jouer de l'écoute plutôt que de lofer dans la risée. Nous sommes deux à bord, mais un solitaire rompu à la pratique du dériveur n'aura aucune difficulté à mener ce bateau dans la brise, d'autant que la jolie voile beige taillée par Incidences est dotée d'une bande de ris. L'ergonomie est bonne, il manque seulement un émerillon sur la poulie d'écoute.

Nous voici dans le chenal, devant la tourelle Richelieu. Notre monotype affronte

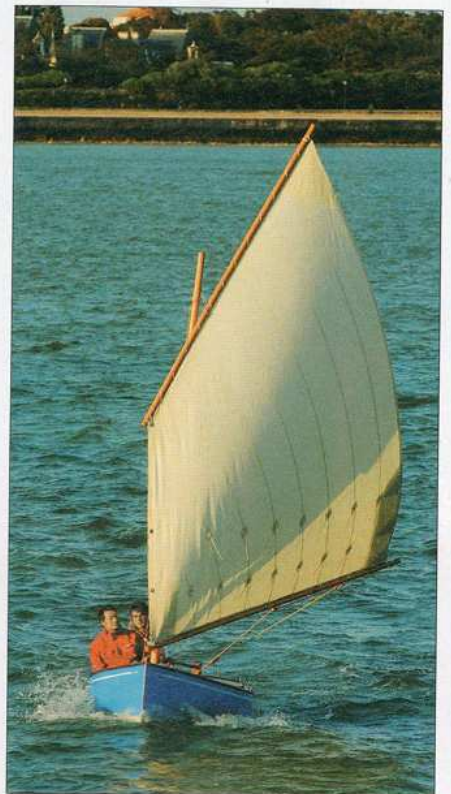
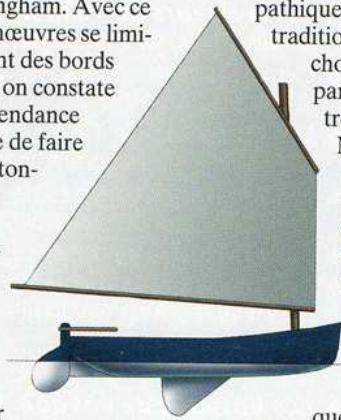
vaillamment le petit clapot, en mouillant très peu et en faisant preuve d'une grande vivacité à toutes les allures. Pour autant le planing n'est pas au programme – rappelons quand même que ce plan de Joseph Guédon est presque centenaire... Les plus sportifs seront sans doute tentés d'ajouter des sangles de rappel, même si ce n'est pas dans la jauge. Car de toute façon, la coque en stratifié n'y est pas non plus! La sympathique Association de la plaisance traditionnelle de la région d'Arcachon (APTRA), qui compte parmi ses membres une bonne trentaine de propriétaires de Monotype et qui organise chaque saison une dizaine de régates, demeure en effet réticente à accueillir les bateaux en « plastique ». La jauge, qui date de 1935 et n'a presque pas été modifiée depuis (le bateau lui-même est apparu en 1912), impose une construction en bois classique ou en lattes collées/clouées

sur chants (les clins ne sont pas admis!). N'empêche, sur le monotype façon Franck Roy, les 40 kg de plomb sont aussi là pour compenser la différence de poids entre la coque en stratifié et celle en bois, et porter le déplacement à 225 kg – poids minimum imposé par la jauge. Ce lest apporte sans doute un léger surcroît de puissance; il confère par ailleurs au bateau une stabilité positive avec le mât dans l'eau, ce qui n'est pas le cas pour le monotype en bois. Par ailleurs notre bateau en stratifié est incouable grâce à ses volumes de flottabilité (sous les planchers et à l'avant).

Au retour, nous affalons dans l'entrée du port, histoire de terminer à la nage – à l'aviron, s'entend. La vitesse est bonne et la position très confortable. On peut même mettre en œuvre deux paires d'avirons... On peut même fixer un petit hors-bord de 2,5 ch sur le tableau arrière, mais on n'en voit pas trop l'intérêt. Ce charmant dériveur marche tellement bien!



NOUVEAUTE
2009



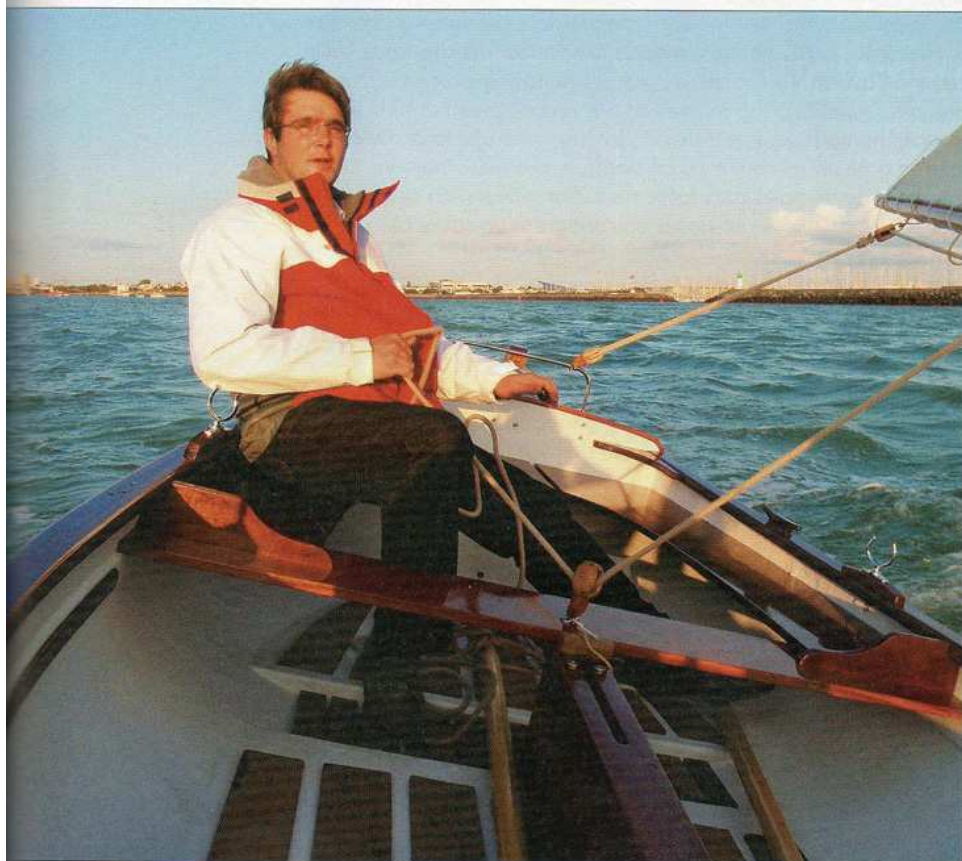
Grâce à une surface de toile généreuse, on s'amuse à toutes les allures. Mais les 40 kg de lest assurent une stabilité positive avec le mât dans l'eau – rassurant pour la balade familiale.

EN CHIFFRES

Longueur de coque : 4 m. Long. à la flottaison : 3 m. Largeur : 1,54 m. TE : 0,58-1,07 m. Dépl. : 225 kg. Lest : 40 kg. SV : 12,60 m². Matériau : verre/polyester. Arch. : Joseph Guédon. Const. : CN Franck Roy. Prix : 17 890 €.



Pour la promenade, ce petit canot
accueille sans problème
jusqu'à trois équipiers. Il se mène
aussi très bien en solitaire.



Difficile de faire plus simple que le grément de misainier. La position à la barre est bonne...
à condition de caler un pied sur le bordé sous le vent; autant dire que le rappel est très limité!



Pratique

Le petit palan
de cunningham
au pied de mât
permet d'étaquer
très facilement
la voile au tiers.
Plutôt bien vu!



Pas pratique

Très belle poulie
à l'ancienne,
mais la manœuvre
de l'écoute
serait plus facile
avec un émerillon.
Oserait-on
rêver d'une poulie
winch?